

A la rencontre de Séverine Naudet alias "Sev", artiste sculpteur et peintre à Nanteuil les Meaux



Sev, née au printemps 1963, d'origine bourguignonne, trouve son inspiration dans le comportement et l'observation de son environnement. Les noeuds de la vigne, la chaleur de la terre natale ressortent de ses oeuvres tout en laissant apparaître le détail de l'éclosion. Diplômée d'une école d'art plastique de Paris, elle poursuit son travail auprès de Polska plasticienne parisienne de renom pour l'éphémère, de Xavier Dambrine dans son atelier magique de la rue d'Oberkampf, du sculpteur Coutelle où elle aborde, sous sa direction, la pratique de la taille directe de la pierre. Puis, elle suit les cours de Daniel Chompré en peinture qui la guide dans sa voie lyrique.

1. Vous avez installé votre atelier à Nanteuil-lès-Meaux en 2009 pourquoi ce choix ?

Nanteuil-lès-Meaux et l'agglomération du Pays de Meaux me rappellent mes promenades dans ma région natale. Cet environnement calme, harmonieux avec des paysages diversifiés favorise mon inspiration et développe ma créativité. De plus, l'accueil chaleureux que j'ai pu ressentir de la part des habitants de cette région et leur intérêt pour mon travail m'ont décidés d'installer mon atelier sur cette commune. Cet atelier a été conçu pour y développer deux activités, la première étant la concrétisation de toutes mes œuvres personnelles tant dans le domaine de la sculpture que de la peinture. La seconde est quand à elle destinée à l'enseignement de la sculpture.

2. La sculpture a toujours été pour vous un élément de votre vie, pouvez vous nous dire pourquoi ?

Nous avons tous besoin d'éveiller nos consciences et de cultiver notre jardin, je suis convaincue que l'art permet d'y contribuer. Je ressens une double réponse à cette affirmation ; le besoin de m'enrichir en contemplant les œuvres du passé et du présent et la nécessité de m'exprimer à travers la matière.

Comment ai-je choisi mon mode d'expression ? Je ne le sais pas. Depuis toute petite j'ai toujours été fascinée par la sculpture ou du moins par la transformation d'éléments naturels où les émotions et les sensibilités de l'auteur sont livrées à l'interprétation de chacun.

Je me suis longuement interrogée là dessus. Et c'est depuis peu, en contemplant une sculpture en plâtre représentant un jeune homme du début du 20 ième siècle, buste qui a toujours été posé sur le buffet de la maison familiale que j'ai compris que ma passion était héréditaire. En effet ce buste représentant mon grand père maternel a été réalisé par son père disciple d'A. Bourdelle à la grande Chaumière. Je me suis plongée dans la correspondance entre les deux hommes durant les années 1920 qui m'a apportée richesse et enseignement.

3 C'est pourquoi, il y a manifestation du Bourdelle dans votre subconscient, avez-vous d'autres artistes qui vous inspirent ?

Bien d'autres artistes me guident, lorsque je sculpte je ne peux m'empêcher de penser à la force et au mouvement qui ressortent des œuvres de Rodin, à la sensibilité à fleur de peau, et à la fragilité qui se dégagent des pièces de Camille Claudel, à la sobriété des sculptures de Brancusi ou de Laurens, ou encore au travail de Giacometti. Ces quelques noms sont pour moi des références et des maîtres à penser.

4 A vous entendre, il semblerait que chacune de vos œuvres soit un prolongement de vous-même ?

Comme je le disais précédemment je transmets mon émotion, ma sensibilité, mon point de vue, mon message en transformant la matière première telle que la terre, le plâtre, la pierre, le fer, le bois, ... Mais cette communication ne serait s'achever sans une réflexion sur le nom de cette transformation et sur sa mise en valeur. Mes œuvres pourraient être comme un manuscrit qui ne devient un livre qu'après une couverture et un titre. En effet, chaque titre, évoque mon ressenti, ma pensée. C'est une partie de moi, tout comme le choix des socles lorsqu'il y en a un. Ils donnent une clef de lecture à celui qui veut bien s'y attarder.

5 Depuis quelques années vous réalisez différentes œuvres en "live", c'est-à-dire devant un public itinérant, lors de vos expositions ou à l'occasion d'événements spécifiques. Que vous apporte ce type de prestation ?

C'est un challenge que je m'impose. La réalisation en "live" permet outre de compenser la solitude naturelle de l'artiste, d'observer le regard et le comportement d'autrui qui sont toujours riches d'enseignements.

Je retire de ces expériences la notion de temporalité à savoir l'instantané qui se confond avec l'intuition, je suis comme transportée par un élan de vie qui fait émerger l'essentiel du sujet en quelques temps. Les visiteurs sont exigeants et vous ont à l'œil comme s'ils étaient tous des experts. Ils sont attendris car reconnaissent une vérité mais leur exigence va vers une perfection de la réalité qu'ils n'acceptent pas différente. Et c'est là que l'artiste doit résister car refaire la réalité exacte n'a aucun



intérêt en soi. La démarche de tout artiste est l'interprétation. C'est cette interprétation qui doit conduire à des interrogations.

6 Vous avez exposé en 2011 et 2012 à quatre reprises dans la Manche à Granville. Est-ce un nouvel enracinement ?

La mer est ma deuxième source d'inspiration. Depuis une dizaine j'ai découvert Granville et son marnage, un des plus grands au monde, j'en suis toujours fascinée. Ce paysage qui se modifie chaque jour et chaque heure et se renouvelle différemment le lendemain nous confronte au changement. Ainsi, l'inspiration vient parfois à toute allure mais la réalisation de ces idées est difficile car plus intense.

Un nouvel enracinement je ne le sais pas encore mais un complément nécessaire à ma créativité sans aucun doute.

7 Vous avez exposé récemment à la Charité sur Loire, au Luxembourg, à Meaux, à Paris, à Vire. Qu'est ce qui vous pousse à présenter vos œuvres dans des régions aussi différentes ?

Je pense qu'un artiste doit aller au devant de la population. Après avoir travaillé plus de vingt ans dans des ateliers parisiens j'éprouve le besoin de rencontrer des gens, des regards, des cultures différentes.

Par exemple pour la Charité-sur-Loire, j'ai exposé lors du festival des mots. C'était pour moi l'occasion d'allier le mot, le verbe avec le regard, l'émotion. Je recherche en permanence d'intégrer mes œuvres dans la vie quotidienne de nos contemporains.

8 Quelle est votre démarche artistique actuelle ?

L'abstraction m'a toujours fascinée mais face à une évolution dans un monde de plus en plus virtuel, j'ai décidé de recentrer ma créativité, depuis trois ans, sur le corps. L'être humain n'est-t-il pas en train d'oublier son corps avec ses composants, squelette, muscles et l'intégralité de ses mouvements. Les échanges, les vis-à-vis se font moindre. Cette orientation a commencé en 2009, suite au travail sur un projet intitulé « sortez 5 fois par jour » qui représentait une sphère en verre où seule une puce (de portable) suspendue symbolisait « être dans sa bulle » coupé du monde extérieur, de la nature et de l'air, de tout ce qui est Vie. Cela me persuada que le concret devenait une nécessité pour faire perdurer la plus belle invention : l'Homme. D'où cet engagement dans l'art figuratif et académique pour ne pas perdre le sens de la vie, du réel. Je travaille également sur la réalisation de portrait, de célébrités ou non et suis inspirée par la recherche de la sensibilité de chacun. Je fais ressortir de chaque portrait réalisé, le caractère du personnage tel que je le perçois. Je pense ainsi à la transmission inter génération, à la continuité

9 C'est donc pour assurer cette transmission que vous travaillez sur les expressions françaises ?

En effet, la langue française est si riche, si subtile, si rigolote, si imagée mais aussi si évolutive qu'il est intéressant voire nécessaire de se transmettre les us et coutumes, les citations, de partager les mots, les expressions, ainsi va notre culture. J'ai donc développé un axe de mon travail artistique sur la création d'œuvres exprimant des citations à partir d'éléments du corps humain, comme par exemple, "Avoir un poil dans la main", "Les yeux dans le dos", "Les pieds sur terre", ou encore "La tête dans les nuages". Ces œuvres se veulent être une matérialisation d'expressions françaises plus ou peu connues des jeunes générations. Elles permettent un échange intergénérationnel. C'est passionnant.



10 Vous êtes artiste sculpteur mais aussi peintre, c'est peu commun ?

Oui sans doute. La sculpture me permet d'exprimer la vie, le détail donc l'infiniment petit avec mon travail sur le figuratif. La peinture, quant à elle, me permet d'exprimer l'infiniment grand avec un travail gestuel et une recherche de couleurs. Ces deux formes d'expression qui semblent contradictoires sont pour moi complémentaires à ce jour. C'est dans l'intemporel et l'infini qu'elles se rejoignent.

11 Vos peintures sont réalisées la majorité du temps sur des supports tel que du papier kraft, du papier canson, des voiles de bateau, pourquoi ce choix de matériaux ?

Le support papier Kraft me permet de travailler en transparence, laissant apparaître la belle couleur chaude du papier, couleur qui me rappelle les matières premières initiales telle la terre ou le bois. Cela fait ressortir encore plus le mouvement et les rendus visuels que je désire. De plus, la dimension de mes tableaux change au gré du moment où je déroule le papier. Je travaille ainsi en grand format. L'instant présent de ce commencement est très important pour moi, c'est ma façon de me concentrer et de sentir dans quel état d'esprit je suis. Ce grand format s'impose à celui qui le regarde et qui se trouve confronté physiquement au tableau, ainsi mon gestuel n'est pas contraint, seule la taille de mes bras en fixe les limites.

Le papier Canson m'oblige au contraire à maîtriser mon geste en rentrant dans un cadre imposé car comme tout le monde, l'artiste doit aussi savoir s'accommoder de certaines contraintes.



Le choix du support de voile de bateau m'intéresse particulièrement et à titre expérimental pour réaliser une œuvre, en trois dimensions, sensible au mouvement du vent et résistant aux intempéries. Je travaille actuellement sur un projet de conception d'une porte imaginaire rassemblant l'air, la terre, le feu et l'eau.

12 Vos peintures jouent des couleurs et des formes dans l'espace tantôt arrondies tantôt piquantes, peut on dire que pour vous la société dans laquelle nous vivons est ainsi faite ?

Oui mon gestuel cherche à concilier l'aspect émotionnel de l'œuvre et une approche plus intellectuelle. Chacun d'entre nous a la ressource d'arrondir les angles dans notre monde piquant et changeant. Ma dynamique interne fait ressortir à travers mes peintures lyriques cette complexité. J'ai la volonté de stimuler à travers mes œuvres les esprits, mais n'est-ce pas le rôle de l'artiste ? Celui qui les regarde est comme devant un reflet qui lui est propre. Il peut approfondir sa réflexion à travers la divagation. L'alliance des couleurs, le choix que j'en fais est très important pour moi et fait parti d'une longue maturation lorsque je peins. J'appelle cela « alliage couleur/émotion » ; mes peintures sont le reflet de mon individualité mais aussi une projection de ma vision du monde par le choix de mes couleurs.

Propos recueillis par JLB

Pour en savoir plus :

www.atelier-amatice.com

atelier.amatice@orange.fr